



LE P'TIT CANARD

En avant
la musique !

→ PAGES CENTRALES

AMÉNAGEMENT

La renaissance de l'Hôtel-Dieu

P. 12-13

REPORTAGE

Dans les réserves du Musée de Bretagne

P. 22-23

SORTIR

5 sports olympiques à pratiquer en toute liberté

P. 24-25

GRAND ANGLE

CONSTRUIRE ET RÉNOVER EN RESPECTANT L'ENVIRONNEMENT

L'urgence climatique impose de (re)faire la ville en freinant les émissions de gaz à effet de serre. L'écoconstruction réinvente les pratiques grâce aux circuits courts, au réemploi et aux matériaux biosourcés. Rennes Métropole pousse le bas carbone vers le haut. P. 18-21



RENNES SAINT-MARTIN



"LES FOLIES SAINT-MARTIN"
Des appartements en
Bail Réel Solidaire (BRS)*
Accession Coopérative*
Coliving

Espacil Accession 
Groupe ActionLogement

*sous conditions • Photo : Franck Hamon • Espacil Accession - Société Coopérative d'Intérêt Collectif d'HLM à forme anonyme à capital variable - RCS Lorient 303 587 596

Lancement commercial



**LES
ALISIERS**
Cesson-Sévigné



**Résidence de 8 appartements lumineux
et entourés de verdure - Du T2 au T5**

S'inscrivant dans une démarche
de performance énergétique et bas carbone

Accession libre / Eligible PINEL*



**COOP de
CONSTRUCTION**
PROMOTEUR • CONSTRUCTEUR

02 99 35 01 35

*Dispositif loi PINEL : le non respect de la location entraîne la perte de bénéfice des incitations fiscales. Illustration 3D (non contractuelle) : Imagedoing



**Les JARDINS
de BROCELIANDE**
C'est bien fait pour toi !

**PARTAGER
GAMBADER
S'AMUSER**

Bréal-sous-Montfort,
à 15 min. de Rennes

www.jardinsdebroceliande.fr

BRETAGNE 
Mie & Villaine 



nextformation
nextgroup

**OUVERTURE
RENTÉE 2024**



**L'expert de la
Formation Professionnelle
arrive à Rennes**

20 ans d'expertise dans la formation et la reconversion



Nos Certifications Bac+2

- Conseiller en Insertion Professionnelle
- Formateur Professionnel d'Adultes
- Gestionnaire de Paie

En savoir plus !

nextformation.com 01.42.03.77.00

ÉDITO

© Julien Mignot



Nathalie Appéré,
maire de Rennes,
présidente de Rennes Métropole

**« Le Printemps
citoyen, ce sont
des thématiques
variées et
complémentaires
pour réfléchir
ensemble et agir
collectivement. »**

PRINTEMPS CITOYEN

Le Printemps citoyen est de retour dans toute notre métropole, pour une deuxième édition pensée par et pour vous toutes et tous qui l'habitez. Depuis le mois d'avril et jusqu'à la fin juin, une programmation participative faite de rencontres et d'ateliers est accessible à Rennes et dans les 43 communes du territoire.

Cette année encore, nous vous proposons de pousser plus loin les curseurs de la transformation de notre métropole, qu'elle soit démocratique, écologique ou sociale. De la préservation de la biodiversité à la limitation de notre empreinte carbone, de l'agriculture à l'alimentation durable en passant par les mobilités douces... Le Printemps citoyen, ce sont des thématiques variées et complémentaires pour réfléchir ensemble et agir collectivement.

Issu de la charte métropolitaine de la participation citoyenne, cet événement vise à soutenir et encourager l'engagement citoyen au quotidien. C'est l'un de nos chantiers prioritaires : vous donner, à chacune et à chacun, le pouvoir de vous exprimer, de prendre part à la conception et à l'animation de votre territoire. Nous voulons toujours plus de démocratie, plus de confiance en l'intelligence collective, en votre expertise d'habitantes, d'habitants sur les politiques publiques qui vous concernent.

C'est pourquoi nous créons constamment de nouveaux espaces de parole et de réflexion : la Conférence locale du climat, l'événement Nos futurs aux

Champs libres, les différentes concertations sur notre Programme local de l'habitat ou le futur réseau de trambus, et bien plus encore. Autant de moments pour se réunir et vous donner la possibilité d'inventer, de proposer, de bousculer les mentalités comme les comportements.

En parallèle de ces temps forts, nous proposons de nombreux outils pour vous permettre de donner votre avis et d'enrichir les projets de notre métropole. C'est d'ailleurs le sens de l'Assemblée citoyenne, chargée de veiller à associer l'ensemble des habitants. Avec la conviction profonde que la démocratie locale se construit ensemble, en informant, en formant et en accompagnant les citoyennes et les citoyens, particulièrement les plus jeunes et les plus éloignés du débat public. En défendant une culture du débat, pour que tout le monde se sente légitime à s'exprimer sur son cadre de vie et à contribuer à l'intérêt commun. Développer votre capacité d'agir, encourager toutes les formes d'engagement et réaffirmer la place indispensable des associations dans le parcours citoyen.

C'est en façonnant nos villes et notre métropole, ensemble, que nous poursuivrons les transformations sociales et écologiques du territoire pour un avenir plus juste, plus durable et plus désirable !



Directrice de la publication
Nathalie Appéré

**Directeur de la communication
et de l'information**
Laurent Riéra

Responsable des rédactions
Marie-Laure Moreau

Rédacteur en chef
Pierre Mathieu de Fossey

Rédacteur en chef adjoint
Nicolas Roger

Secrétaires de rédaction
Nicolas Roger, Yaël Haddad
Frédéric Auzanneau (relecture)

Rubrique "Sortir"
Jean-Baptiste Gandon

Directrice artistique
Esther Lann-Binoist

Maquette
Mai Huynh

Une
Anne-Cécile Esteve

Photothèque
Myriam Patez, Cyndie Gueutier

Contact rédaction
02 23 62 12 50
icirennnes@rennesmetropole.fr

Impression
Ouest-France Rennes
Imprimé sur du papier fabriqué
au Royaume-Uni, 100 % recyclé

Distribution
Milee

Régie publicitaire
Ouest Expansion, 02 99 35 10 10

Création maquette
Atelier Marge Design

Dépôt légal
2^e trimestre 2024
ISSN 3000-7380



Certifié PEFC –
PEFC/10-31-3502



L'ACTU EN BREF

Podcast :
apprendre à cultiver
la biodiversité

p.7

Habitat participatif :
concevoir
collectivement
son lieu de vie

p.8

Moins de place
pour la pub

p.9

Future piscine
de Villejean,
c'est parti !

p.10

FOCUS

La renaissance
de l'Hôtel-Dieu

p.12-13

PORTRAIT

Simon Gouellain,
agriculteur
myciculteur

p.15

LE P'TIT CANARD

En avant
la musique !

p.16-17

**REPORTAGE**

Dans les réserves
du Musée
de Bretagne

p.22-23



© Anne-Cécile Esteve

GRAND ANGLE

P. 18-21

Bas carbone :
comment construire
et rénover en respectant
l'environnement ?



P. 24-25

SORTIR

Cinq sports
olympiques
à pratiquer
en toute liberté

p. 24-25

Bécherel :
une histoire cousue
de fil blanc

p.26-27

L'agenda

p. 28-29

Échappée belle :
balade à Betton

p.30

**ICI RENNES MÉTROPOLÉ
UN JOURNAL ÉCO-CONÇU**

Tout a été fait pour limiter
la consommation de ressources
et d'énergie pour produire
ce journal.

Imprimé localement
par Ouest-France, sur du papier
100 % recyclé, non traité et peu
épais, son format est ajusté
pour ne générer aucun gaspillage
de papier. En outre, l'imprimeur
veille à utiliser la juste quantité
d'encre et la maquette
vise à éviter les surcharges
de couleurs.

**VOS IDÉES POUR
LE JOURNAL !**

Ici Rennes Métropole présente
les actions et services publics
portés par Rennes Métropole et
la Ville de Rennes (pour le cahier
municipal inséré au centre du
journal). Il parle aussi de tous
ceux qui font vivre le territoire :
habitants, associations,
entreprises... Envie d'en savoir
plus sur un service public,
un projet, une action ? De faire
connaître une personne
(ou un collectif), une initiative
dans votre quartier ou votre
commune ?

Faites-le-nous savoir sur :
icirennnes@rennesmetropole.fr

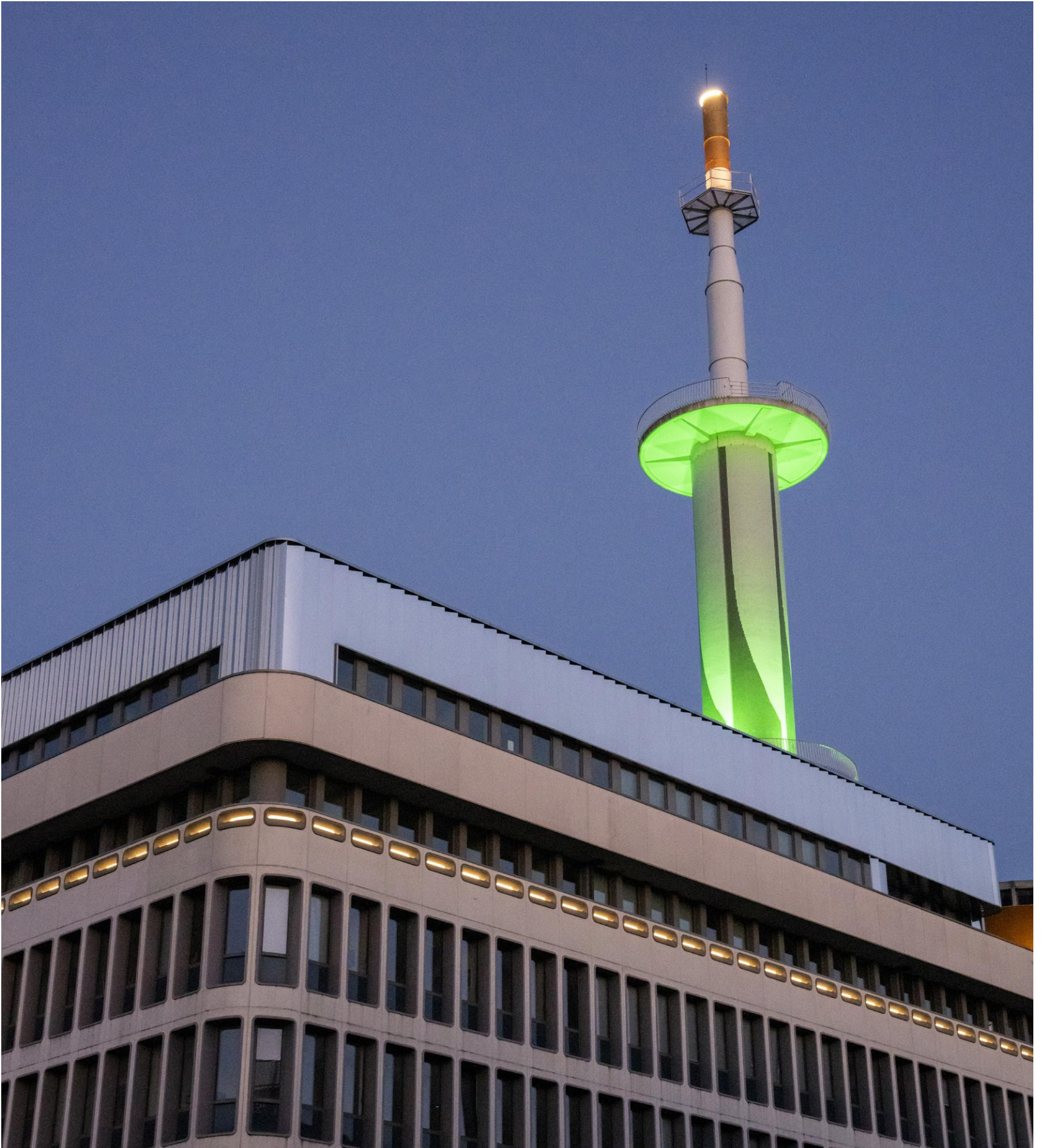
**VERSION WEB
ET VERSION AUDIO**

Le journal peut être consulté
en ligne et téléchargé, ou écouté
en version audio.
Rendez-vous sur
[metropole.rennes.fr/
nos-magazines](https://metropole.rennes.fr/nos-magazines)

Il existe
également
une version audio sur CD
pour les non-voyants
et les malvoyants. Disponible
auprès de l'Association
Valentin-Haüy
14, rue Baudrairie, Rennes
02 99 79 20 79
bibliothequerennes@avh.asso.fr

**JOURNAL
NON REÇU ?**

Même si vous avez apposé
un autocollant « Stop pub »
sur votre boîte aux lettres,
vous devez recevoir ce journal.
Il est distribué au début
de chaque mois, de septembre
à juillet. Si le 10 du mois vous ne
l'avez pas reçu :
1/ assurez-vous auprès
des membres du foyer
qu'il n'a pas été jeté
2/ si ce n'est pas le cas,
signalez-le-nous sur
demarches.rennes.fr, ou au
02 23 62 12 50. Le magazine est
aussi disponible dans le métro, les
mairies et équipements culturels.

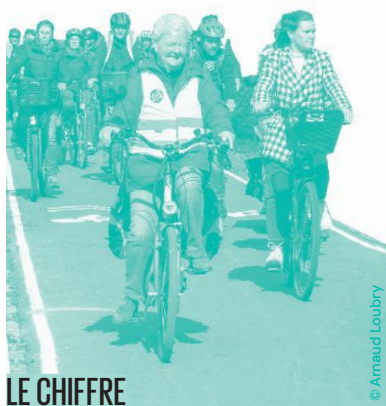


LE MABILAY FÊTE L'OLYMPISME

Photo : Arnaud Loubry

Toute la métropole s'est préparée au passage de la flamme olympique le 1^{er} juin. Pour l'occasion, l'emblématique tour du Mabilay à Rennes s'est parée des couleurs des cinq anneaux olympiques pendant tout le mois de mai, offrant un joli spectacle nocturne !

L'ACTU EN BREF



LE CHIFFRE

+ 87 %

C'est l'évolution des déplacements à vélo à Rennes en quatre ans, entre septembre 2019 et septembre 2023. Dans le même temps, le nombre de cyclistes venant de l'extérieur de la rocade a augmenté de 26 %, et on constate déjà une hausse plus importante sur les liaisons du réseau express vélo mises en service.

CONSERVERIE

ALIMENTATION SAINE ET DURABLE EN BOCAL !

Dès le début de l'été, la conserverie Fourmi proposera des ateliers de fabrication de conserves pour apprendre à mettre en bocaux légumineuses, fruits et légumes.

Le projet émerge en 2020 lors du confinement : « On a pris conscience de la fragilité de notre système alimentaire. » Face à la durée de vie très limitée des aliments frais, Manon et Quentin décident de fabriquer des conserves maison. « Un super moyen de conserver les fruits et légumes en surplus, de saison, etc. Cela permet de les acheter au moment où les prix sont bas et de les stocker. Sans oublier que le processus de fabrication est moins impactant que la surgélation ! » note Manon. L'idée d'une conserverie émerge, et rapidement, le couple réfléchit à des manières de réduire les dépenses énergétiques aux différentes étapes. Au fil de leurs recherches et expérimentations, ils découvrent des outils efficaces et se lancent dans l'innovation low tech. À l'inverse du high-tech, il s'agit d'objets pouvant être fabriqués (ou réparés) simplement et localement par le plus grand nombre. Ils commencent par fabriquer eux-mêmes leur concentrateur solaire, composé de rangées de miroirs réfléchissant la

lumière pour chauffer l'eau, utilisé en alternance avec un poêle à bois - en fonction de la météo -, pour les conserves destinées aux professionnels. Pour les particuliers, ils mettent en place des ateliers permettant d'apprendre à faire soi-même et de donner accès à une alimentation saine et durable pour tous, en toute sécurité. « L'idée, avec nos ateliers, c'est de s'installer où on veut (tant qu'on a accès à l'eau et à l'électricité), avec nos casseroles, bassines et ustensiles courants. On vient avec une thématique et des recettes, les ingrédients récupérés grâce au surplus des maraîchers autour de Rennes ou glanés au marché, et des bocaux. Les gens n'ont qu'à venir avec leur bonne humeur ! » s'enthousiasme Quentin. Tous les deux prônent la coopération plutôt que la compétition, le partage et la transmission des savoirs et des outils.

Marine Combe

► Toutes les infos : conserverie-fourmi.fr



EXPORAMA

Rennes 2024

Un été d'art contemporain

Placé sous le signe de la photographie, de l'art urbain et du sport, Exporama posera ses valises dans les musées, l'espace public, les galeries d'art et les lieux d'exposition rennais durant tout l'été. À l'affiche de cette 4^e édition, dès le 15 juin : « Aérosol. Une histoire du graffiti » au Musée des beaux-arts, et deux expositions consacrées au travail de Raymond Depardon, photographe français, avec « Les jeux Olympiques, 1964-1980 » au Frac Bretagne, et « Son œil dans ma main. Algérie 1961-2019 » aux Champs libres.

► Plus d'infos exporama-rennes.fr



Seconde vie à Chantepie

Objets du quotidien, vêtements et matériel de puériculture... Voici ce que l'on trouve principalement à La P'tite Récup', un lieu coopératif fondé entièrement sur la gratuité, le don et la création de lien social. Créé en novembre à Chantepie par l'association Le p'tit réflexe cantepien, en collaboration avec le collectif des Fol'épis, cet espace est accessible trois après-midis par semaine, dans une logique de réduction des déchets, des dépôts sauvages et de la surconsommation, grâce au réemploi et au recyclage.

► Plus d'infos leptitreflexecantepien.fr



© Anne-Cécile Esteve

↑ Les ingénieures Emma Flipon et Estelle Serpolay ont voulu passer « de la recherche au concret ».

PODCAST

APPRENDRE À CULTIVER LA BIODIVERSITÉ

Estelle Serpolay et Emma Flipon, fondatrices D'une graine aux autres, nous dévoilent leurs savoirs et engagements au fil des épisodes de leur podcast gratuit Cultivez la biodiversité !

« Il y a peu de cultures diversifiées et toutes les plantes, aujourd'hui, ont le même génome, pour produire plus. En agriculture bio, il faut de la diversité génétique et des variétés au sein de chaque espèce », explique Estelle Serpolay.

En clair, la biodiversité cultivée, c'est l'ensemble des plantes qu'on cultive pour nos usages, principalement alimentaires, et toute la diversité des variétés. « Ici, on vous parle de graines, de celles et de ceux qui les cultivent et les étudient, de semences paysannes mais pas que, d'autonomie des agriculteurs, de collectifs, parce que les semences sont à la base de notre alimentation », introduisent Emma Flipon et Estelle Serpolay, dans le premier épisode de leur podcast.

Ingénieures agronomes à l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae) de Rennes, elles partagent leur intérêt pour la biodiversité cultivée et ont souhaité passer « de la recherche à l'aspect concret ».

Réveiller les consciences et les papilles

Ainsi, en 2022, elles fondent D'une graine aux autres, une entreprise basée sur l'accompagnement au développement de la biodiversité cultivée, la création de nouvelles populations de graines et la transmission des savoirs. Cet axe d'apprentissage passe par la diffusion de leur podcast Cultivez la biodiversité ! « Beaucoup de gens s'intéressent au sujet, mais il n'est pas

toujours bien compris. Nous, on a plein de connaissances autour de ça. On raconte ce que l'on sait, et on donne la parole à des personnes qui travaillent avec ! », s'enthousiasme Estelle Serpolay.

Réflexions, interrogations, conseils et astuces pour agir sont distillés dans ce podcast qui réveille les consciences et les papilles : « Pour sauver la biodiversité, mangez-la ! Elle dort dans les frigos alors qu'elle a plein de goûts et de couleurs à montrer dans nos assiettes ! Et ça sauvera la planète ! »

M. C.

➤ À écouter
Cultivez la biodiversité !
sur toutes les plateformes de podcast.

CAOZ'OU GALO ?

GALLO

Le « Je » est aussi un « Nous »

En langue gallèse, le même pronom « Je », en tant que sujet, sert à la fois pour la première personne du singulier et celle du pluriel. « J'alon dan lé boué pour nou délassé » signifie ainsi que le locuteur et celle ou celui qui l'accompagne vont se promener en forêt pour se détendre. Comme sujet, le « Je » en gallo fonctionne pour l'individu et le collectif auquel il appartient, dans lequel il s'inclut : sa famille, son groupe d'amis, ses proches, son équipe. Il n'y a alors qu'un seul mot pour se désigner soi-même et l'ensemble auquel on appartient. Cette fusion s'applique uniquement pour le sujet : le verbe se conjugue au singulier pour une personne et au pluriel pour plusieurs. S'il veut vous aider, un gallophone pourra ainsi vous dire : « J'va t'doné la min » s'il est seul et « J'alon t'doné la min » s'il est avec d'autres personnes.

Nicolas Auffray

J'alon t'doné la min

HABITAT PARTICIPATIF

CONCEVOIR COLLECTIVEMENT SON LIEU DE VIE

Si vous pouviez participer à la réflexion et à la conception de votre logement collectif et de ses espaces communs, avec vos futurs voisins ?

Au sein de Rennes Métropole, les projets d'habitat participatif se multiplient pour donner une nouvelle dimension collective aux logements individuels : en imaginant son lieu de vie, des espaces communs tels que buanderie, chambres d'amis, potager, lieux de convivialité, etc.

L'association Parasol 35, basée dans la capitale bretonne, favorise la création de groupes d'habitat participatif.

Plusieurs d'entre eux cherchent encore des ménages intéressés :

- **Acigné** : Zac du Botrel, 15 logements
- **Brécé** : le Pré des possibles, 12 logements (du T2 au T4)
- **Cesson-Sévigné** : ViaSilva/Aldéa, 48 logements (du T1 au T5)
- **Chantepie** : Le Saule blanc, 10 logements
- **Laillé** : Domaine du Verger, 9 logements (du T2 au T4)
- **Le Rheu** : Confluence, 18 logements (T2 et T3)

- **Le Rheu** : Les Jardins du Lindon, 8 logements (T4 et T5)
- **Mordelles** : Zac du Val de Sermon, 14 logements (T4 et T5)
- **Noyal-Châtillon-sur-Seiche** : Zac de l'Ise, de 5 à 7 logements (du T2 au T4)
- **Rennes** : Baud-Chardonnet / Artefact, 23 logements (du T2 au T4)
- Baud-Chardonnet / Nola, 54 logements (du T1 au T5)
- Bois-Perrin / Passerelles, 20 logements
- Maurepas / Les Partitions, 62 logements (du T2 au T5)
- Le Blossne / Îlot des possibles et Coop d'habitants, 40 logements (du T2 au T5)
- La Courrouze / Les Halles en commun, environ 12 logements
- **Thorigné-Fouillard** : Zac de la Vigne, 15 logements

➤ Infos
parasol35.org



DÉCOUVREZ L'HABITAT PARTICIPATIF

Du 4 au 7 juillet, les Rencontres nationales de l'habitat participatif vont donner l'occasion de rencontrer des habitants déjà investis ou intéressés, des structures et associations dédiées, d'obtenir des conseils et de poser des questions au service Habitat de Rennes Métropole. Il sera également possible d'assister à des conférences et à des tables rondes, autour des différentes façons de penser collectivement et autrement les habitations de demain.

Le 6 juillet à 11h, une bourse aux projets se tiendra en présence de groupes d'habitants et de promoteurs.

➤ Infos rnhp2024.fr

SCRUTIN

ÉLECTIONS EUROPÉENNES DIMANCHE 9 JUIN



Les élections européennes ont lieu dimanche 9 juin. La population est appelée aux urnes pour élire les 81 eurodéputés (sur 720) qui représenteront notre pays au Parlement européen jusqu'en 2029. Un seul tour pour ce scrutin, sur le mode de la proportionnelle : les listes récoltant plus de 5% des suffrages obtiendront un nombre de sièges proportionnel à leur nombre de voix.

Le jour du vote, vous devez présenter une pièce justifiant votre identité, soit par exemple :

- **carte nationale d'identité** (valide ou périmée depuis moins de 5 ans) ;
- **passport** (valide ou périmé depuis moins de 5 ans) ;
- **permis de conduire** (en cours de validité) ;
- **carte Vitale avec photographie** ;
- **carte d'invalidité ou carte de mobilité inclusion** (en cours de validité), **avec photographie**.

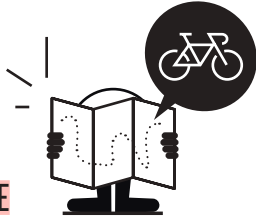
La carte électorale n'est pas obligatoire pour voter, mais elle vous permet de connaître votre bureau de vote.

Enfin, si vous êtes absent le jour de l'élection, vous pouvez donner une procuration à un autre électeur.

➤ Toutes les infos et formulaires
service-public.fr
et metropole.rennes.fr

À NOTER

Retrouvez les résultats des élections dans la métropole rennaise, commune par commune, sur elections.rennes.fr



PRATIQUE

Une carte pour vos sorties vélo

Vous vous déplacez en vélo ? Vous aimez les balades ? Procurez-vous la carte des itinéraires cyclables de Rennes et la métropole, disponible gratuitement à la maison du vélo, à l'office de tourisme, etc. Elle vient d'être mise à jour, avec notamment les nouvelles voies du réseau express vélo, ainsi que des informations pratiques comme les stations de gonflage.

TRAMBUS

Participez à la concertation pour les lignes T1 et T2

La Métropole organise une concertation portant sur les deux premières lignes de trambus qui devraient être mises en service à partir de 2027. Ces bus électriques circuleront plus souvent et plus rapidement, mais aussi plus tard. La ligne T1 desservira la ZA Nord, Beauregard et Villejean pour rejoindre le centre-ville, la plaine de Baud, Beaulieu, les Longs Champs et ViaSilva. La ligne T2 circulera sur l'axe est-ouest, des environs de la route de Lorient à Cesson-Sévigné. La concertation concerne les aménagements, la végétalisation, les manières de s'adapter au réchauffement climatique, la place donnée aux cycles... Cinq réunions d'information sont organisées entre le 17 et le 29 juin (les précisions sont à retrouver sur le site de la Fabrique citoyenne).

➤ Concertation en ligne, du 3 juin au 12 juillet : fabriquecitoyenne.fr



ENVIRONNEMENT

MOINS DE PLACE POUR LA PUB

Dans le courant de l'été, les grands panneaux de publicité de 8 m² disparaîtront à Rennes et les panneaux numériques de 2 m² installés sur l'espace public y seront remplacés par des panneaux fixes. Nos explications.

En juin 2022, le conseil de Rennes Métropole a approuvé le Règlement local de publicité intercommunal (RLPi). Celui-ci adapte localement des dispositions nationales visant à encadrer le format des publicités. Son objectif affirmé : préserver les paysages et le cadre de vie. Il prévoit notamment une importante réduction du nombre et du format des publicités qui sont installées le long des rues et des routes.

Progressivement, les panneaux de 12 m² (les « 4 par 3 ») et 8 m² vont ainsi disparaître dans notre métropole. À Rennes, ils devront être enlevés pendant l'été. Ces quelque 260 grands panneaux d'affichage sont disposés sur des voies particulièrement fréquentées. Certains pourront être remplacés par des panneaux deux à quatre fois plus petits (4 m² ou 2 m²), principalement en zones d'activités économiques. Seule exception : les panneaux qui servent de supports à

des créations artistiques, comme ceux de l'avenue Aristide-Briand, à l'est du centre-ville.

Réduire la pollution lumineuse et l'impact sur l'environnement des publicités constitue aussi un objectif du règlement local. Ainsi, les panneaux numériques ne seront autorisés que dans les zones d'activités économiques, où l'intensité de leur éclairage et leurs horaires d'allumage seront encadrés. À Rennes, dans le courant de l'été, 30 panneaux numériques sur l'espace public seront ainsi démontés, puis remplacés par des panneaux fixes. La grande majorité se trouve en centre-ville, à République et autour de la gare, sur des abribus notamment.

Nicolas Auffray

➤ En savoir plus metropole.rennes.fr/le-reglement-local-de-publicite-intercommunal

TRANSITION

Des terres pour l'agriculture bio

Rennes Métropole a lancé un appel à manifestation d'intérêt pour encourager l'installation en agriculture biologique. Elle met ainsi à disposition de porteurs de projets en agriculture bio plusieurs parcelles, situées à Bourgbarré, Bruz et Laillé, pour des activités d'élevage, d'arboriculture, de maraîchage ou encore de pâturage. Cet appel à projets est permanent et sera régulièrement mis à jour en fonction des terrains disponibles.

➤ En savoir plus metropole.rennes.fr/agriculture-accompagnements-et-aides

RECHERCHE

600 000 €

C'est l'enveloppe consacrée par Rennes Métropole pour accompagner l'installation de nouveaux chercheurs et chercheuses, en soutenant leurs travaux de recherche. Ce soutien prend la forme d'une aide financière aux investissements réalisés par les laboratoires auxquels ces scientifiques. 15 chercheuses et chercheurs ont bénéficié de l'aide cette année.



ZÉRO DÉCHET

Jardin : des formations à la botanique responsable

Si le sujet du jardin zéro déchet et de la botanique responsable vous intéresse, Rennes Métropole organise des formations gratuites en deux temps, proposées dans le jardin d'un habitant volontaire. Un expert analyse ce jardin et propose des méthodes faciles d'entretien à mettre en place par les participants. Un temps d'expérimentation est prévu entre les deux sessions de formation pour laisser le temps aux habitants d'installer leur nouveau plan de jardin.

↳ Inscriptions
0 223 622 622 ou
bit.ly/rennes_zerodechet

DES LOGEMENTS À PRIX ACCESSIBLES

Rennes Métropole plafonne les prix de vente des logements pour des ménages bénéficiaires du prêt à taux zéro (PTZ). Trois dispositifs (liés notamment au niveau de ressources) sont proposés : le bail réel solidaire, la location-accession (PSLA) et l'accession maîtrisée.

↳ Pour consulter les nouveaux programmes d'accession sociale en cours de commercialisation, rendez-vous sur bit.ly/achatlogement



© Atelier Po & Po

↑ Selon les estimations, 200 000 nageurs se jetteront chaque année à l'eau dans cette piscine.

PROJET

FUTURE PISCINE DE VILLEJEAN, C'EST PARTI !

Bonne nouvelle pour les amateurs de longueurs ! Les travaux de la future piscine de Villejean ont commencé en cette fin de printemps. D'un coût de 26 millions d'euros, l'équipement – dédié au grand public comme aux sportifs aguerris – prendra en compte les enjeux écologiques. En attendant la livraison, prévue en 2026, on vous explique tout.

Situé avenue Sir Winston-Churchill, sur le terrain des grands jeux et à proximité du parc du Berry, le complexe aquatique à vocation ludique viendra remplacer l'actuelle piscine construite dans les années 1970, et complètera l'offre à destination des scolaires, des universitaires et du grand public. Le nouvel équipement sportif sera aussi utilisé par les associations et les clubs rennais.

La prise en compte des enjeux écologiques...

On estime que 200 000 nageurs se jetteront chaque année à l'eau dans cette nouvelle piscine. Elle comprendra un bassin sportif de 25 × 15 m, un bassin polyvalent de 300 m² avec jeux d'eau et apprentissage, une pataugeoire de 50 m² et un splash pad (aire de jeux aquatiques sans profondeur d'eau), deux toboggans tubés intérieurs...

Mené en concertation avec les habitants, le projet intègre les enjeux écologiques, avec l'installation de 600 panneaux photovoltaïques, la pose d'une toiture végétalisée, la plantation d'arbres et d'arbustes, ou encore la réutilisation des eaux pluviales pour divers usages.

... et des riverains

Le chantier commence par les travaux de terrassement, puis par l'installation de la base vie. Durant les travaux, le parking sera fermé. De même, la circulation routière sera parfois perturbée sur l'avenue Sir Winston-Churchill. Mais les circulations piétonnes seront maintenues aux abords du chantier, de même qu'un cheminement depuis l'avenue en direction du square du Berry.

Jean-Baptiste Gandon



© Anne-Cécile Esteve

↑ Johannine (à gauche) accompagne Alona.

BINÔMES RÉFUGIÉS-SALARIÉS

KODIKO RECHERCHE DES ENTREPRISES PARTENAIRES

Depuis 2021, Kodiko (« code » en grec) a accompagné 200 réfugiés à Rennes dans leur recherche d'un emploi. Un dispositif original, solidaire et bienveillant, qui repose sur l'aide précieuse de mentors.

Alona Kurkostryga a rejoint la France en mars 2022, quelques jours après le début de la guerre qui ravage l'Ukraine, son pays. Avec sa fille de 8 ans, elle a quitté sa maison dans la région de Dnipro pour trouver refuge au sud de Rennes. Depuis, elle s'emploie à trouver une place dans son pays d'accueil, à rafraîchir son français et à chercher sa voie professionnelle. Elle vient de bénéficier du programme de six mois proposé par Kodiko, une association qui œuvre pour l'inclusion professionnelle et sociale de personnes réfugiées à Rennes. Au menu, apprentissage du français, mise à niveau en informatique, rédaction d'une lettre de motivation ou d'un CV, préparation d'un

entretien... mais aussi de précieux conseils, de la bienveillance et du lien social. Ils sont soixante à bénéficier de ce programme, renouvelable deux fois par an.

Complicité et lien social

Johannine Bonin habite Rennes depuis trois ans et travaille comme cheffe de projet en rédaction web chez HelloWork. Lorsqu'elle a eu vent du dispositif soutenu par son entreprise, elle a immédiatement adhéré : « Avec ce mentorat, j'ai le sentiment de me sentir utile. C'est très gratifiant. C'est un plaisir d'accompagner Alona dans sa démarche. On a vu très vite des résultats concrets et des projets d'avenir stimulants émerger. »

La complicité entre les deux jeunes femmes ne fait pas de doute. Aucun doute, non plus, sur la capacité de résilience d'Alona qui a décroché, dès cet été, une formation avancée en français avant de démarrer un apprentissage de community manager (gestionnaire de communauté d'une entreprise sur les réseaux sociaux), dès cet automne à Rennes.

Dominique Vasseur

➤ Kodiko recrute des mentors pour ses prochaines promotions. Renseignements ici : kodiko.fr et auprès d'Anna Kervoël (anna@kodiko.fr) 06 64 02 68 95)

APPEL À PROJETS

16 lieux pour imaginer le futur

Réhabiliter des lieux en lien avec les communes du territoire, pour y installer un projet en faveur de la transition écologique : c'est l'idée du nouvel appel à projets lancé par Rennes Métropole. Rendez-vous de mi-juin à mi-septembre, dans 16 lieux de la métropole pour imaginer ensemble leur avenir. Sur chaque site, un atelier participatif sera proposé pour recueillir vos idées sur son devenir (biodiversité, réemploi, énergie renouvelable, alimentation...).

➤ Plus d'infos metropole.rennes.fr

SECONDE MAIN

Une application de jouets d'occasion

Kidimi, c'est une application mobile dédiée aux jouets de seconde main, lancée par Corine Nguesta et Kady Yattara, data analystes, mamans et habitantes d'Acigné. Jeux de société ou d'éveil, peluches, figurines ou encore livres et vélos... On trouve de tout pour les enfants, à prix réduits, sans gaspiller ni jeter, ni consommer à outrance. La plateforme prévoit aussi un service pour celles et ceux qui souhaiteraient s'engager dans la démarche sans en avoir le temps : les « pickers » (cueilleurs) estiment et collectent vos objets d'occasion !

➤ Plus d'infos kidimi.fr



↑ Perspective de la cour du cloître fin 2026.

AMÉNAGEMENT

LA RENAISSANCE DE L'HÔTEL-DIEU

Depuis mars, la partie historique de l'Hôtel-Dieu est en travaux. C'est le début d'une étape majeure de la réhabilitation de l'ancien hôpital rennais, qui s'achèvera fin 2026.

Le lieu, qui a repris vie depuis presque cinq ans, accueillera des activités de loisirs comme l'escalade, des restaurants, un « hostel » et un espace de coworking.

Nicolas Auffray



© ANMA et ALL

Dans les murs de l'Hôtel-Dieu datant de 1858, plusieurs générations de Rennaises et de Rennais ont vu le jour. Aujourd'hui, grues et matériaux de chantier sont posés dans et aux abords du bâtiment. Depuis mars, la réhabilitation de la partie historique de l'Hôtel-Dieu a en effet commencé, pour des travaux qui dureront un peu moins de trois ans.

« On ne pensait pas du tout que ça fonctionnerait autant »

En septembre 2019, The Roof, avec son activité d'escalade, ainsi que le bistrot-restaurant Origines et sa micro-brasserie ont pris temporairement leurs quartiers dans la partie sud d'un site dont la réhabilitation est pilotée par Linkcity Grand Ouest. Une occu-

À RETENIR

Le bâti historique de l'Hôtel-Dieu demain

- The Roof (escalade) et Origines (bistrot-restaurant)
- 1 espace de coworking sur 2 800 m²
- 1 commerce
- 41 appartements
- 3 restaurants en plus

pation éphémère qui a permis « *de tester nos activités* », resitue Manuel Bouillon, coordinateur général pour The Roof et Origines. Près de cinq ans plus tard, « *les Rennais sont au rendez-vous. Ça plaît beaucoup !* », constate-t-il. La preuve ? The Roof à l'Hôtel-Dieu, ce sont, selon lui, quelque 90 000 séances d'escalade sur une année et 1 500 abonnés à l'activité de grimpe. « *On ne pensait pas du tout que ça fonctionnerait autant sur chacune de nos trois activités.* »

En février ou en mars 2025, après quelques semaines de fermeture, The Roof et Origines rouvriront dans de nouveaux locaux de 1 500 m² au nord du cloître, de part et d'autre de l'ancienne chapelle. Une même surface, mais plus fonctionnelle. « *Nos futurs locaux seront plus adaptés à nos activités*, indique ainsi le coordinateur général de The Roof. *La cuisine du restaurant sera un peu plus grande pour travailler plus confortablement. Nous allons aussi quasiment doubler le linéaire de murs d'escalade pour tout le monde.* »

Hostel, coworking, restaurants...

Le bâtiment historique rénové accueillera diverses activités. Dans la partie sud, qui donne sur la rue de l'Hôtel-Dieu, un « hostel » d'environ 250 lits ouvrira ses portes. Concept original, entre auberge de jeunesse et hôtel, l'établissement portant la marque You are Rennes proposera des chambres individuelles et partagées, ainsi que des espaces communs comme une cuisine, un lieu pour travailler, un restaurant... Il occupera 3 600 m², notamment dans les étages du bâtiment.

Autre activité qui, à l'instar de l'hostel, intégrera le bâtiment après la livraison des travaux prévue pour fin

2026 : un espace de coworking. Les bureaux, salles de réunion et surfaces pour du travail nomade occuperont 2 800 m², dont une partie dans des surélévations boisées réalisées autour du cloître. Ce lieu sera placé sous l'enseigne Now coworking, déjà présente dans des villes comme Nantes, Paris, Rouen, Strasbourg ou Toulouse.

Alors que la chapelle fait l'objet d'un appel à projets – organisé par Linkcity – pour accueillir des activités de service ou culturelles, le bâtiment réhabilité hébergera aussi un commerce et trois restaurants supplémentaires qui contribueront à animer la cour du cloître. Par ailleurs, 41 appartements seront aménagés par le groupe Histoire et patrimoine, dans trois ailes du bâti historique.

« *J'ai hâte de voir ça*, apprécie Manuel Bouillon. *Ça va être chouette d'accueillir d'autres activités et d'être davantage connecté aux prairies Saint-Martin et au centre-ville. Ça sera plus agréable pour tout le monde.* »

➔ En savoir plus sur le projet de l'Hôtel-Dieu : rennes-hotel-dieu.com

URBANISME

Un quartier reliant centre-ville et prairies Saint-Martin

Outre la réhabilitation du bâtiment historique, le projet urbain de l'Hôtel-Dieu comprend l'aménagement – achevé il y a un an –

d'un secteur longeant la rue de Saint-Malo. S'y trouvent des logements, une maison de santé, le conservatoire du patrimoine hospitalier de Rennes, des commerces et un parking public.

Au nord, un autre secteur est en cours d'aménagement, rassemblant des logements, commerces et services.

In fine, le projet urbain comprendra 378 logements sur le site, dont près de 140 locatifs sociaux et 32 en accession aidée.

Lieu de vie et de destination pour les habitants comme pour les touristes, l'Hôtel-Dieu porte l'ambition de faire le lien entre le centre-ville historique au sud, et au nord, le parc des Tanneurs et les prairies Saint-Martin.

Des cheminements piétons seront aménagés pour traverser les espaces extérieurs comme le cloître, et permettront de se promener de la place Sainte-Anne jusqu'aux bords de l'Ille.

JOURNÉES EUROPÉENNES DE L'ARCHÉOLOGIE

Les 15 et 16 juin, l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) propose de visiter un riche chantier de fouilles situé à l'Hôtel-Dieu, au nord de la partie historique du site, dans le cadre des Journées européennes de l'archéologie.

Des fouilles qui permettent de mieux connaître l'histoire de la ville et son évolution, depuis l'Antiquité jusqu'au Moyen Âge.

➔ journées-archeologie.eu

RENNES Néos

Quartier Cleunay

 Bail réel solidaire*




Une marque du
Groupe CIB

Appartements du **T2** au **T5** pour habiter

02 99 85 93 97


SECIB
immobilier

SCCV CLEUNAY E.POTTIER - 1 Place de la Gare 35000 RENNES au capital de 1000€ - RCS RENNES 912 934 478 - SECIB Promotion, 1 place François Mitterrand - 22000 ST-BRIEUC SAS au capital de 6 050 000 € - RCS St-Brieuc 320 218 944. Illustrations à caractère d'ambiance, non contractuelles et susceptibles de modification. Visuels : Artefacto. Les informations sur les risques auxquels ce bien est exposé sont disponibles sur le site Géorisques : www.georisques.gouv.fr
*Bail Réel et Solidaire sous conditions d'éligibilité, nous consulter.

SIMON GOUELLAIN, AGRICULTEUR MYCICULTEUR

De l'installation de métros au Panama à la création de la première ferme urbaine dédiée à la culture de champignons à Rennes, ce maître myciculteur de 30 ans n'a pas fini de nous surprendre.

Marine Combe
Photo : Arnaud Loubry

Formation

Né à Paris, il grandit dans le Morbihan, avant de s'installer à Rennes pour ses études à l'Institut national des sciences appliquées (Insa) : « *Je n'avais pas vocation à être ingénieur mais j'ai eu la chance d'être bon en maths.* » Un passage par un labo d'océanographie à Paris, un séjour au pôle Nord, une formation à Lyon et direction le Panama, pour installer des métros !

Conversion

Le confinement survient, et avec lui, sa période de réflexion : « *Je voyais beaucoup de béton et des systèmes tentaculaires pas toujours efficaces.* » Au Panama, il découvre et se forme à la culture de champignons, grâce à un ami. Attaché à Rennes, « *faite pour ce type de projet* », il fonde la société Champipote et intègre l'incubateur Enzyme, après un stage dans une champignonnière à Nantes.

Géo Trouvetou

« *Bricoleur et un peu inventeur fou, j'aime comprendre les mécanismes et les utiliser à travers des machines low tech.* En créant mes outils et leur process, j'apporte de la valeur ! » Des observations et des adaptations, au même titre que les agriculteurs, « *ingénieurs du vivant* », qui s'acclimatent aux défis du futur.

La fibre agricole

Les colibris, la quête de sens, le retour à la terre... « *L'alimentation est un enjeu central. Des chercheurs ont dégrossi le sujet et rendu crédible la myciculture* », signale-t-il, comprenant vite qu'il s'agit là d'un secteur d'avenir en matière d'alimentation durable et de santé publique.

Champipote

Simon Gouellain prône l'économie circulaire et la souveraineté alimentaire. Il installe sa ferme de 30 m² sur le campus The Land à Rennes, et fait pousser sur ses étagères pleurotes jaunes, eryngiis et crinières de lion, qu'il vend aux épiceries fines, restaurants et magasins bio. « *Depuis, Arnaud et Mathieu m'ont rejoint, et on maîtrise notre production de la semence à la récolte !* », se réjouit-il.



En avant la musique

Vendredi 21 juin, la musique sera en fête !
De nombreux musiciens amateurs
animeront les rues de la ville. L'occasion
d'en savoir plus sur les instruments.
Sais-tu de quelles familles ils sont ?

Sophie Bordet-Pétillon
Illustrations Wood Campers

Rencontre avec... Imran, 11 ans, trompettiste

Il est en CM2 dans
une classe orchestre
de l'école Volga,
dans le quartier
du Blosne
à Rennes.

Qu'est-ce qu'une classe orchestre ?

C'est une classe où l'on joue
de la musique ! On a trois cours
par semaine sur nos heures
d'école : la formation musicale,
un cours d'instrument en petit
groupe et un cours d'orchestre tous
ensemble, au conservatoire.
J'apprends la trompette, mais, dans
notre classe, on peut aussi jouer
des percussions, du cor, du tuba,
du trombone ou du saxophone.

Pourquoi as-tu choisi une telle classe ?

Petit, j'écoutais de la musique.
C'était un rêve d'en jouer ! J'ai testé
des instruments en CE1 puis je suis
entré dans cette classe en CE2.
On joue la musique de *Star Wars*,
de *Pirates des Caraïbes*,
une chanson d'Adele (*Hello*).
Et peut-être un jour du Orelsan,
mon chanteur préféré ! J'apprends
plein de choses nouvelles.
L'ambiance est bonne. On donne
des concerts dans le quartier
et au conservatoire. On a aussi joué
à l'Opéra de Rennes ! J'aime bien,
ça fait plaisir aux gens.



Qu'aimes-tu dans la trompette ?

Le son est beau. Et j'aime bien
les instruments à pistons. Le matin
je me lève, j'en joue et la journée
commence bien ! L'année
prochaine, en 6^e, j'espère continuer
la musique au conservatoire.

Joueras-tu de la trompette à la fête de la musique ?

Non, mais j'irai peut-être écouter
des groupes avec ma famille,
car la musique me rend joyeux !

➔ Plus d'infos :
[conservatoire-rennes.fr/
classes-orchestre](http://conservatoire-rennes.fr/classes-orchestre)



La famille À cordes

Tu frottes les cordes
d'un violon avec un archet.
Tu pincas les cordes
de la harpe avec les doigts.
Tu frappes le clavier du clavecin
pour pincer les cordes.
Tu appuies sur les touches
du clavier du piano pour frapper
les cordes avec les marteaux.
Tu grattes les cordes de la guitare
avec les ongles ou avec un médiator.

Si tu es intéressé par
les instruments de musique,
regarde *Pierre et le loup*
de Prokofiev en dessin animé
de Walt Disney ou le conte
musical *Piccolo*, *Saxo et
compagnie* d'André Popp
et de Jean Broussolle.

ue !

La famille À percussion

Tu frappes les lamelles du xylophone avec des baguettes. Tu frappes la peau du tambourin avec les mains.

Une grande fête

La fête de la musique a lieu tous les ans le 21 juin, jour du solstice d'été (où la nuit est la plus courte de l'année). Tous les musiciens peuvent y participer, qu'ils soient débutants ou confirmés. Chorales, fanfares, groupes de musique, instrumentistes, chanteurs... peuvent jouer dans les rues, sur les places, dans les parcs ou les cafés. Si certains concerts sont programmés à l'avance, d'autres sont improvisés. Et toi, participeras-tu à la 42^e édition de cette grande fête ?

La famille À vent

Il y a les bois et les cuivres. Ta voix est un instrument à vent. Tu bouches les trous de la flûte à bec avec les doigts tout en soufflant. Tu souffles en faisant vibrer une anche simple (une lamelle de roseau) du saxophone. (Eh oui ! Le saxophone n'est pas un cuivre.) Tu fais vibrer tes lèvres sur l'embouchure de la trompette tout en appuyant sur les pistons.

Binious et compagnie

Connais-tu ces instruments qui rythment la musique traditionnelle bretonne ? Peut-être les croiseras-tu au détour d'une rue le 21 juin, ou lors d'un fest-noz (fête de nuit bretonne) cet été.

Relie chacun à son nom :

La harpe celtique

Le binioù

La bombarde

Le violon

La cornemuse



JEU-CONCOURS

Bravo aux gagnants du mois dernier !



Salimata, 9 ans et demi



Clément, 7 ans



Léa, 6 ans et demi

À tes crayons

Quel est l'instrument de musique de tes rêves ? Quelle forme a-t-il ? A-t-il des cordes, des touches, des clés ? Quels sons produit-il ?

Qu'il existe vraiment ou soit imaginaire, nous te proposons de le dessiner et de nous envoyer ton dessin avant le 6 juin, par mail à : petitcanard@rennesmetropole.fr

Les gagnants recevront un petit cadeau !

BAS CARBONE

COMMENT CONSTRUIRE ET RÉNOVER EN RESPECTANT L'ENVIRONNEMENT?

L'urgence climatique impose de (re)faire la ville en freinant les émissions de gaz à effet de serre. L'écoconstruction réinvente les pratiques grâce aux circuits courts, au réemploi et aux matériaux biosourcés. En neuf ou en rénovation, Rennes Métropole pousse le bas carbone vers le haut.

Olivier Brovelli | Photos Anne-Cécile Esteve (sauf mention contraire)

Le bâtiment est dans le viseur de la lutte contre le réchauffement climatique. Le secteur de la construction est en effet à l'origine de 23 % des émissions de gaz à effet de serre en France. Pour limiter la hausse des températures à 2°C d'ici à la fin du siècle, le bâtiment doit lui aussi réduire son recours aux énergies fossiles. Et donc changer de modèle, sans négliger les besoins du territoire en matière de logements, d'infrastructures et d'activités.

Or, l'accroissement de la population de Rennes Métropole, évaluée à 533 500 habitants en 2035, nécessite la création de 65 000 nouveaux logements. La demande est particulièrement forte dans le parc social. Mais tout n'est plus possible. *Via* l'objectif du zéro artificialisation nette (Zan), la loi oblige à préserver les terres agricoles et les espaces naturels existants, tout en favorisant la biodiversité. Foncier rare ? Surchauffe climatique ? La construction bas carbone s'impose comme une évidence.

Concevoir durable

Alors, comment faire ? Une opération d'écoconstruction réussie passe d'abord par le choix

de sa localisation. Un bon site permet de capter l'énergie solaire en hiver et de restituer la fraîcheur en été. Une conception bioclimatique limite les besoins énergétiques et maximise le confort. L'orientation du bâtiment est essentielle, mais sa localisation l'est aussi. La proximité des emplois, des services et des transports en commun réduit les déplacements.

Autour des bâtiments, planter des arbres, creuser des noues (des fossés larges et peu profonds) et privilégier des pavés drainants, tout cela facilite l'infiltration de l'eau dans le sol.

La recherche d'économies d'énergie est aussi essentielle. Pour cela, on cherche à tendre vers le bâtiment passif, c'est-à-dire neutre en termes de consommation énergétique, avec l'aide d'énergies renouvelables comme la biomasse ou encore le photovoltaïque.

La construction durable pousse aussi à réfléchir à l'évolution de nos usages. Il faut anticiper en intégrant la réversibilité des bâtiments. Bien conçu, un immeuble de bureaux pourra se transformer en une résidence locative quelques années plus tard. Tout est une question de dimensions,



© Arnaud Loubry

de hauteurs, de murs porteurs, de faux planchers, de balcons filants...

Recycler l'existant

Mais faut-il construire à tout prix ? Construire bas carbone, c'est avant tout faire avec l'existant. On appelle ça le « recyclage urbain ». Faire la chasse aux mètres carrés perdus ou inutiles revêt plusieurs



← Un nouveau groupe scolaire est en chantier à Mordelles. La pose de la première « terre » s'est tenue en avril. Les 14 classes seront hébergées dans des bâtiments majoritairement construits en terre crue porteuse, en bois et en paille. L'occasion de renouer le lien avec le monde agricole en utilisant des matières premières locales.

formes. On maximise l'utilisation des bâtiments en les ouvrant à des publics différents sur des plages horaires étendues. On mobilise les logements vacants. On convertit des bureaux en appartements. On transforme des friches industrielles. On surélève des bâtiments. Le Programme local de l'habitat (PLH) de Rennes Métropole prévoit 10 % de recyclage immobilier d'ici 2028. La transformation de l'Hôtel-Dieu et de l'Hôtel Pasteur à Rennes ont valeur d'exemple.

Rénover nature

Ayant moins d'impact que la démolition - reconstruction, la rénovation est l'autre réflexe bas carbone. Selon l'Agence de la transition écologique (Ademe), la construction neuve d'un bâtiment de logements collectifs nécessite 80 fois plus de ressources. D'où le parti pris à Maurepas par Archipel Habitat, de réhabiliter intégralement les dix tours du Gros-Chêne. Un chantier titanesque qui conjugue qualité du cadre de vie et performance énergétique.

Construire bas carbone, c'est aussi penser réemploi. Alors que la grande majorité d'entre eux pourrait l'être, 1 % seulement des matériaux issus des déconstructions sont effectivement réemployés en France. Poutres en acier, charpentes en bois, huisseries en PVC... Pour un usage identique mais dans un environnement différent, la réutilisation de matériaux dans leur forme initiale – ou à peine transformés – représente un gain carbone considérable. Mais, pour cela, il faut apprendre à déconstruire autrement, sans casser ces futures matières premières.

La mise en œuvre de matériaux biosourcés est la dernière pièce du puzzle. Leur liste est longue. Déclinés en panneaux, rouleaux, briques ou bottes, ce sont le bois, le chanvre, le liège, la paille, la terre crue... Mais aussi les algues, le chaume, le lin, la ouate de cellulose ou le textile recyclé. Leur empreinte environnementale est faible, surtout lorsqu'ils sont locaux et peu transformés. Combiner ces écomatériaux, parfois plus onéreux, avec des matériaux conventionnels permet aussi de maîtriser son budget. Savoir utiliser les points forts de matériaux différents en les associant, afin qu'ils travaillent ensemble, c'est la logique du bon matériau au bon endroit ! ●

LEXIQUE

Les mots pour le dire

BBC | « bâtiment basse consommation ». Label attribué aux bâtiments consommant peu d'énergie pour le chauffage, la climatisation, l'éclairage, etc.

Cycle de vie | coût environnemental sur l'ensemble de la durée de vie d'un ouvrage, tenant compte de l'ensemble des opérations d'extraction, de transport, de fabrication, d'exploitation, de recyclage, etc.

Îlot de chaleur | zone urbaine aux températures plus élevées en raison de l'absorption de la chaleur par le béton, l'asphalte et du manque de végétation.

MaPrimeRénov | aide financière de l'État aux propriétaires pour la rénovation énergétique des logements (isolation, chauffage, ventilation, audit énergétique...).

Matériaux biosourcés | matériaux de construction d'origine végétale ou animale, issus de la matière organique renouvelable.

RE 2020 | réglementation environnementale qui s'applique à la construction neuve depuis janvier 2022.

Zan | « zéro artificialisation nette ». Principe d'aménagement du territoire selon lequel toute artificialisation des sols doit être compensée par la création – la restauration d'espaces naturels, agricoles ou forestiers.

Réemploi, réutilisation, recyclage |

Le réemploi permet à des matériaux issus des déconstructions d'être utilisés à nouveau, sans modification de leur usage initial : une porte reste une porte.

La réutilisation permet à un déchet d'être utilisé à nouveau, en détournant éventuellement son usage initial : une porte devient une table.

Le recyclage est l'opération par laquelle la matière première d'un déchet est utilisée pour fabriquer un nouvel objet : une porte est broyée et transformée en panneau aggloméré.

LE PRINTEMPS DE L'ÉCOCONSTRUCTION

Du 13 au 15 juin, Rennes accueillera la 5^e édition du Printemps de l'écoconstruction.

Comment construit-on en bois ou en terre crue ? Quelles sont les réalisations exemplaires en Bretagne ? Organisé par la Fédération bretonne des filières biosourcées, l'événement s'adresse aux élus, aux professionnels comme au grand public. Au programme : rencontres, retours d'expérience, démonstrations, etc.

- Jeudi 13 juin : collectivités / université de Rennes, campus de Beaulieu.
 - Vendredi 14 juin : professionnels / université de Rennes, campus de Beaulieu.
 - Samedi 15 juin : grand public / Les Halles en commun.
- printemps-ecoconstruction.fr

CONSTRUIRE AUTREMENT

DES EXEMPLES D'ÉCOCONSTRUCTION DANS LA MÉTROPOLE

Dans l'agglomération, des programmes immobiliers toujours plus nombreux mettent en œuvre les principes de la construction bas carbone. Si c'est la ouate de cellulose que l'écoconstruction préfère au béton armé, différentes solutions existent pour construire ou rénover des logements, des bureaux ou des équipements publics dans le respect de l'environnement, comme l'illustrent les exemples présentés ici.

Seconde vie

Élan Bâtitteur | Saint-Jacques-de-la-Lande

La coopérative s'est installée dans un entrepôt désaffecté, transformé du sol au plafond par ses entrepreneurs salariés, avec des box de stockage, du matériel en location et des espaces conviviaux. Hormis la plomberie et le désamiantage, les artisans ont réalisé eux-mêmes les travaux.

Au cœur du projet ? Les éco-matériaux. Citons l'ossature bois, le mélange terre-paille pour le mur séparant les ateliers des bureaux, l'isolation en

laine de bois, les fondations isolées en billes de liège et ouate de cellulose, issue de papier recyclé. Le sol ? En liège toujours. Les cloisons entre les bureaux ? Du textile en coton recyclé assure l'isolation phonique. Côté réemploi, la banque d'accueil et les fenêtres des ateliers proviennent de la réhabilitation du siège social de Néotoa.



↑ Ossature bois, terre-paille... L'entrepôt désaffecté a été transformé du sol au plafond.

Bois

L'Île Ô Bois | Rennes – Beauregard

Avec ses vingt-cinq mètres de hauteur (rez-de-chaussée + six étages), l'Île Ô Bois, tout juste livré, est l'immeuble d'habitation en bois le plus haut de Bretagne à ce jour. Poteaux, poutres, planchers, façades... toute la construction est en ossature bois. Il en sera de même pour les autres lots du programme développé par le promoteur Ataraxia, constitué de 111 logements en accession à la propriété, dont 39 maisons individuelles et 72 appartements répartis dans deux immeubles.



© Christophe Le Dévéhat

Terre

Démé'terre | Chavagne

Dans les quartiers de la Touche, la résidence locative sociale construite par le groupe Legendre avec la société Mallejac pour le compte d'Espace Habitat, totalise 18 maisons individuelles mitoyennes. La terre crue est une composante majeure du programme. Les fondations et les façades extérieures ont été réalisées en béton armé. Mais la terre extraite sur place a été mélangée avec du sable, du gravier, de la chaux, du chanvre et de l'eau pour remplir les panneaux de coffrage. Résultat ? Un bâtiment passif à la clé, et des charges minimales pour les futurs occupants.



Circulaire

La Maison Senior |

La Chapelle-Thouarault

Au cœur du bourg, la résidence autonomie Néotoa se repère assez vite avec ses gommettes colorées en façade. Inauguré en 2022, le bâtiment héberge 19 logements locatifs meublés (T2 et T3) adaptés au vieillissement, organisés autour d'espaces de vie communs et d'un jardin partagé.

Conçu et construit selon les fondamentaux de l'économie circulaire, l'ensemble immobilier est certifié Cradle to Cradle (C2C) – « du berceau au berceau ». « *Le bâtiment est entièrement démontable, résume l'architecte Justine Duval. Si on le déconstruit, il ne reste que la dalle en béton au rez-de-chaussée et peu de déchets. La plupart des matériaux sont réemployables, recyclables, naturels et peu transformés.* » L'ossature bois est isolée en bottes de paille. La peinture est à base d'algues. Quant au lino, c'est un mélange de farine de bois et d'huile de lin.

Passif

Îlot B10 | Cesson-Sévigné – ViaSilva

Derrière la station de métro Cesson-ViaSilva, une vaste zone de 15 000 m² est promise à l'aménagement de bureaux et d'une centaine de logements. Imaginé comme un démonstrateur, le programme imposera aux futurs constructeurs des obligations poussées en matière de performance énergétique. Citons aussi l'approvisionnement de chaleur couvert à 50 % par des énergies renouvelables, la réalisation de 100 % de logements traversants à partir du T3... Les matériaux biosourcés, en particulier le bois, seront privilégiés.

Réemploi

Grande Prairie |

Rennes – La Courrouze

Voisin du groupe scolaire Simone-Veil, le secteur Grande Prairie sera planté de 310 logements dans six nouveaux programmes immobiliers, à l'horizon 2027.

Urbanistes, architectes et promoteurs travaillent de concert pour minimiser l'empreinte carbone, en maximisant l'utilisation de matériaux biosourcés. « *L'usage du béton sera limité au squelette. Les façades en ossature bois seront isolées en paille ou en ouate de cellulose* », précise Anthony Féraud, chargé d'opérations pour Territoires publics.

Pour chacun des lots, le projet impose l'usage obligatoire d'une famille de produits de construction issus du réemploi. Des matériaux issus de chantiers de déconstruction seront nettoyés et transformés pour être réemployés à l'extérieur (mobiliers, schiste, dalles...) ou dans les logements (radiateurs en fonte, éviers...). Premier coup de pioche attendu début 2025.

UN GUIDE POUR FAVORISER LA CONSTRUCTION DURABLE

Rennes Métropole a publié un guide méthodologique pour favoriser la construction durable. Le référentiel énergie bas carbone définit les prescriptions applicables aux projets de construction neuve dans les opérations publiques d'aménagement depuis le 1^{er} janvier 2023. Ce référentiel indique des critères techniques, des indicateurs de performance, des obligations de moyens et de résultats. Il édicte un corpus de règles contraignantes afin de réduire l'impact carbone de la construction neuve sur son cycle de vie et les consommations énergétiques.

➤ bit.ly/guide-amenagement-durable

Reconstruction

École Eugène-Pottier | Saint-Jacques-de-la-Lande

Ouvert en 1977, le groupe scolaire a fait peau neuve l'an dernier, à l'issue d'un chantier de rénovation exemplaire. Protégé par un bardage en bois breton, le bâtiment a gagné en lumière, en qualité de l'air et en acoustique grâce aux enduits terre, à l'isolation en paille et laine de bois. Les matériaux bas

carbone et locaux contribuent à une efficacité énergétique exceptionnelle : deux fois meilleure que ce qu'exige la réglementation. Une partie du mobilier, des éléments sanitaires et certains matériels électriques ont été réemployés.



↑ L'école a été rénovée l'année dernière avec des matériaux bas carbone.

PATRIMOINE

DANS LES RÉSERVES DU MUSÉE DE BRETAGNE

Avez-vous déjà visité le Musée de Bretagne ? Pour chaque exposition, des objets sont sortis de la réserve. Un lieu tenu secret où les équipes de conservation plongent plusieurs fois par an pour le récolement, soit une vérification à la loupe de l'ensemble des collections. Prêt à récoler ?

On vous explique tout !

Cyndie Gueutier | Photos : Arnaud Loubry, photos des objets : Musée de Bretagne



↑ Obligatoire depuis 2002 pour les musées de France, le récolement décennal des collections est devenu une activité régulière dans la vie des établissements.

Avant le transfert des collections dans un nouveau lieu plus grand en 2026, les équipes du Musée de Bretagne en profitent pour passer en revue méthodiquement tous les objets archivés : c'est ce qu'on appelle le récolement. « *C'est un long chantier qui a démarré en 2016, avec pour objectif de vérifier plus de 800 000 pièces, principalement des objets et des documents* », explique Manon Six, responsable du Pôle Conservation. Pour les plus grandes collections, notamment la réserve photographique avec ses 500 000 items, des entreprises spécialisées assurent l'opération. « *Pour la collection "Vie professionnelle et domestique", on se réunit quatre à cinq semaines par an avec l'équipe Conservation, pour passer en revue un maximum d'objets.* »

Un squelette de vache qui se déplace

En février, c'était au tour des objets les plus importants de la réserve « Gros volumes » d'être scrutés dans les moindres détails. À la manutention, les agents techniques s'affairent. Ils enlèvent avec pru-

« C'est un long chantier qui a démarré en 2016, avec pour objectif de vérifier plus de 800 000 pièces. »

Manon Six

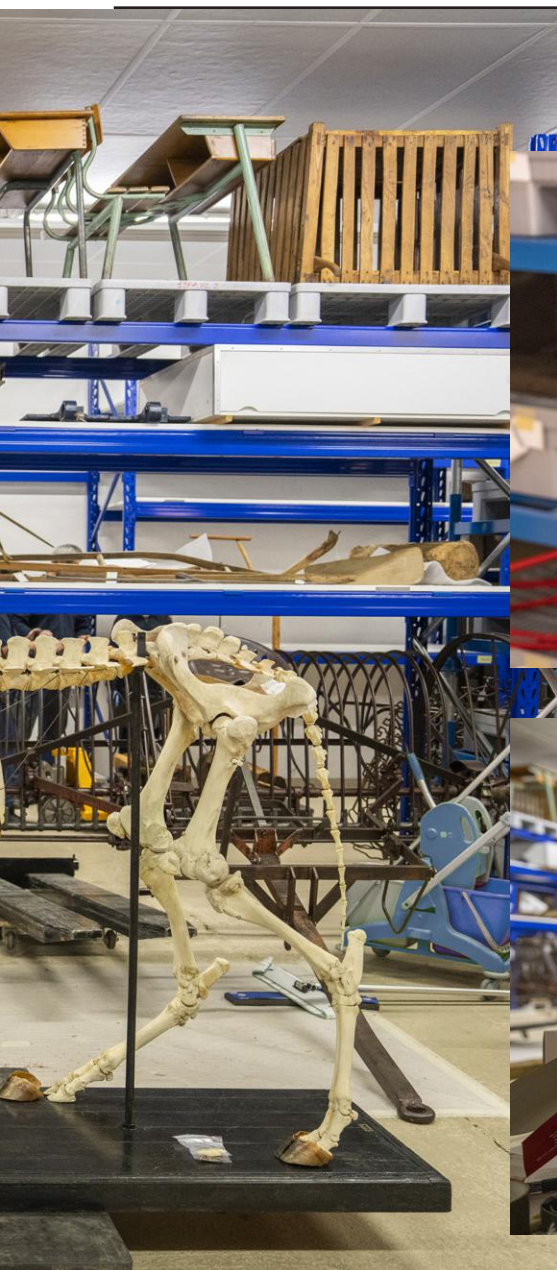
dence les objets des rayonnages pour les déposer un à un sur l'espace de vérification. Attention : ça se joue au centimètre près !

Chaud devant... Un squelette de vache sort des réserves ! Mais qu'est-ce que ça fait là ? Le Musée l'a conservé comme vestige de l'enseignement à la chaire de zoologie (zootechnie) de l'École nationale d'enseignement agricole de Rennes. « *C'est une opération délicate, il faut le glisser sur le chariot pour l'emmener sur la zone de contrôle. Tout cela sans l'abîmer.* » Yannick Monnier, responsable de l'ate-

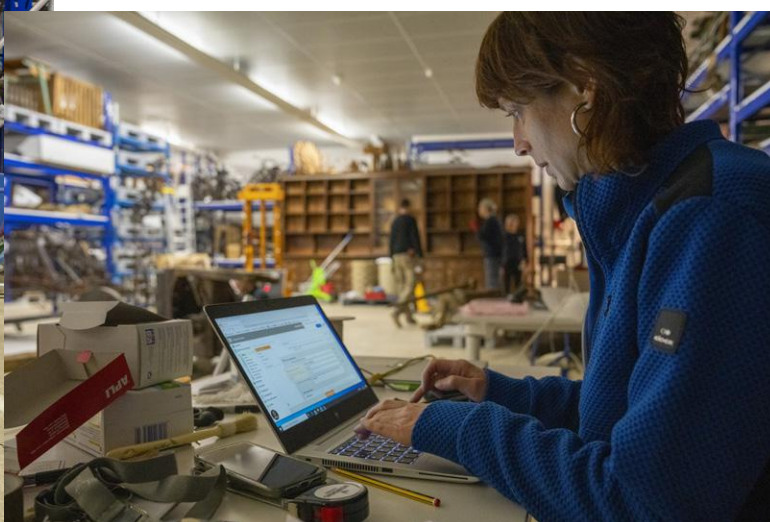
lier technique, est un peu la mémoire du musée. Il a vu les réserves déménager de nombreuses fois. Sa spécificité : la menuiserie, pour préparer les socles, les ossatures et les boîtes de transport.

Le moindre détail compte

À l'espace de contrôle, les objets sont observés de près, on les dépoussière, on constate leur état : fragilité structurelle, infestation ou oxydation, absence d'une pièce... Si l'objet a besoin d'une réparation importante, il passe en commission de restauration. Manon Six s'interroge : « *Où est la manivelle de ce blutoir à farine ?* » Le quoi ? Et comment sait-on qu'il manque une partie ? « *Le blutoir sert à débarrasser la farine de toutes les particules épaisses. Chaque objet est mesuré et là ça ne colle pas avec les dimensions enregistrées dans la base : il manque forcément quelque chose.* » On cherche dans les rayonnages : rien. Indexer de manière pointilleuse les moindres détails prend alors tout son sens. Manon relit attentivement la fiche technique. « *C'est OK, je viens de voir qu'au contrôle de*



↑ Chaque semaine de récolement permet de traiter 500 à 600 objets.



↑ Toutes les œuvres sont à retrouver sur le site du musée.

1996, on constatait déjà la manivelle manquante. Ça peut donc partir à la photo. »

Clic-clac, c'est dans la base !

« Photos de face, de côté, j'intègre toutes les images dans une fiche technique. On a installé un studio photo temporaire pour réaliser les prises de vues », détaille Alain Amet, photographe. Ici, pas de retouche maquillage, mais Jean-Yves Henry, agent technique, qui, pour l'occasion, aide à maintenir ou poser convenablement les objets pour le shooting. Alain Amet prend en photo un moulage de graffitis, un objet fragile qui retournera dans sa boîte adaptée. Chaque objet délicat a un conditionnement spécifique, souvent créé sur mesure pour une protection optimale.

C'est l'heure de l'étape ultime : le retour sur l'étagère. Il s'agit de trouver la place idéale pour chaque objet afin que le moindre centimètre carré soit exploité. Son lieu exact sera ensuite notifié dans la base.

Et voilà, maintenant, vous en connaissez tout un rayon !

MOURIR, QUELLE HISTOIRE !

Découvrez 300 objets provenant des réserves muséales pour plonger dans la diversité des pratiques culturelles liées aux rituels funéraires.

Jusqu'au 22 septembre.

➤ musee-bretagne.fr



← Ce carreau provient d'une dalle scellée dans le sol d'une église et correspond à la sépulture de Jeanne Le Bouteiller, décédée le 29 janvier 1653 à Bédée.

Quelques objets

L'INSOLITE

Pitao

Jeu populaire de rue où chacun mise de la monnaie empilée sur le haut. Renversées par un palet, les pièces s'éparpillent sur le sol. Chaque joueur va lancer ses palets au plus proche pour « prendre » un maximum de pièces.



L'INCONNU

Boîtier couvert de similicuir noir, fonctionnant avec une pile de 4,5 volts, avec des prises d'entrée et de sortie, d'un curseur et de trois raccords filetés en métal (doté d'une inscription MARQUE / ALVA / DÉPOSÉE). Si vous connaissez son utilité, faites-vous connaître auprès du musée.



LE RARE

Le gougad-patereu

Collier talisman, sorte d'amulette provenant de la collection du marquis de Robien (1698-1756).



© Upper Avenue – Agence Suzette

5 SPORTS OLYMPIQUES À PRATIQUER EN TOUTE LIBERTÉ

Les jeux Olympiques approchent et vous voulez être en pleine forme pour y participer devant votre petit écran. Pourquoi ne pas tester une de ces disciplines fraîchement intégrées à la grande compétition ? Breakdance, trampoline, skate-board... Voici une sélection non exhaustive de spots... olympiques.

Fabrice Mazoir (Destination Rennes) et Jean-Baptiste Gandon

↘ bit.ly/sportsjo

1 TRAMPOLINE

Faire une séance de jumping chez Upper Avenue

La carrière d'un sportif de haut niveau est faite de rebondissements. Pour s'y préparer, rien de tel que le trampoline. Direction Vern-sur-Seiche, aux portes de Rennes, chez Upper Avenue, le plus grand trampoline park de Bretagne. Sur place, de multiples activités vous attendent : bac à mousse, freestyle, parcours ninja, tumbling... Au total, 13 espaces différents sont ouverts pour se défouler. Une activité accessible à partir de 7 ans. Mais les enfants de 5 à 6 ans ont aussi leur espace dédié : kids freestyle. Débutant ou professionnel, enfant ou adulte, tout le monde est le bienvenu !

© Thomas Crabot



2 ESCALADE

Prendre de la hauteur sur les blocs

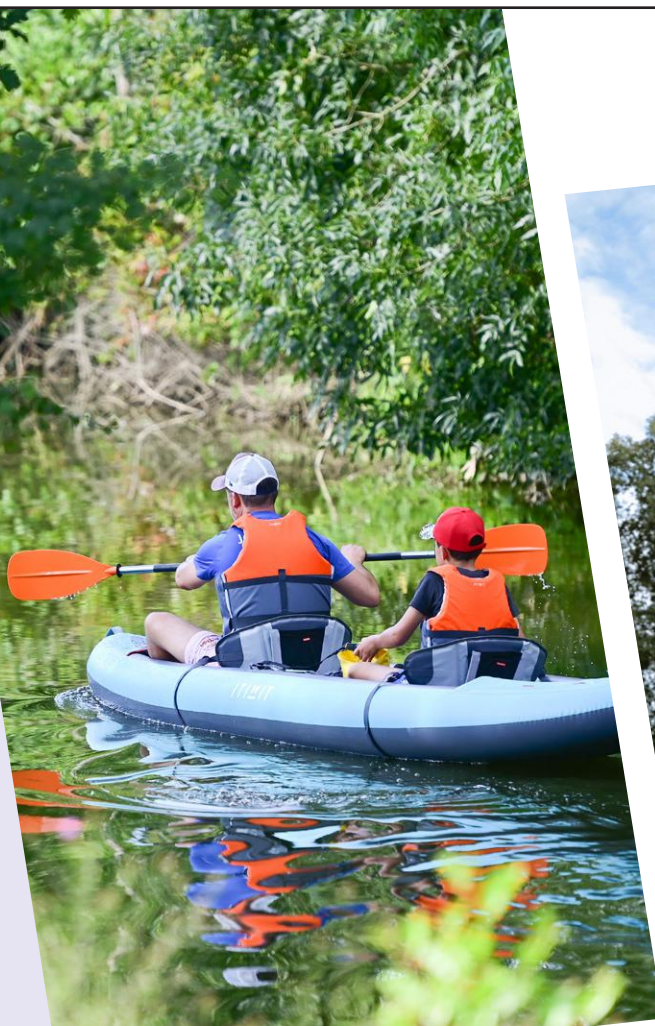
Vous voulez être souple, fort, précis, tout en ayant des mouvements coordonnés et un bon sens de l'équilibre ? N'en faites pas une montagne, vous pouvez travailler ces qualités en pratiquant l'escalade de blocs à Rennes. Plusieurs salles proposent des parcours pour tous les âges et tous les niveaux.

Dans le centre-ville, le lieu à connaître se trouve à l'Hôtel-Dieu chez The Roof – la Maison de l'escalade. Mais d'autres salles accueillent aussi les grimpeurs : Block'Out à Cesson-Sévigné et Modjo au nord de Rennes. Enfin, si vous préférez pratiquer en pleine nature, la Ville de Bruz et le comité montagne, escalade d'Ille-et-Vilaine ont équipé plusieurs voies sur le site du Boël.

3 CANOË-KAYAK

Pagayer en eaux vives à Cesson-Sévigné ou sur la Vilaine

À Rennes, pour pratiquer le canoë-kayak, vous avez des choix en pagaille : en pleine nature sur la Vilaine ou sur le canal d'Ille-et-Rance, en louant une embarcation (à L'embarcadère, à la base nautique de la plaine de Baud ou de l'île Robinson à Saint-Grégoire, ou encore du côté du Boël). Mais pour pagayer de manière plus sportive, il faut mettre le cap sur Cesson-Sévigné. Là se trouve le stade d'eaux vives où s'entraînent les champions du pôle France de canoë-kayak. Le site, entièrement rénové, a même été retenu comme centre de préparation pour les JO. Rassurez-vous, le débit peut s'adapter à votre niveau, et vous n'êtes pas obligé de savoir slalomer comme Camille Prigent et Mathis Soudi, les kayakistes rennais sélectionnés aux Jeux de Paris 2024. Jetez-vous à l'eau !



© Franck Hamon



© Julien Mignot

4 BREAKDANCE

S'initier à la danse hip-hop au CCNRB et au Triangle

Vous avez envie de faire un break ? Alors le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne (CCNRB) est pour vous ! Outre les cours de danse hip-hop enfants, ados et adultes proposés toute l'année, des initiations au break sont assurées chaque mercredi par le collectif Les Ratz. Il est également possible de pratiquer pendant quelques jours en format mini-camps ou battles... À quelques pas de danse de là, le Triangle propose toute l'année des ateliers (à partir de 5 ans) pour apprendre la danse hip-hop. Des intervenants et chorégraphes sont aussi régulièrement invités pour transmettre leur passion des différentes formes de danses urbaines : popping, locking, flow work...



© Thomas Crabot

5 SKATE-BOARD

Glisser sur tous les spots de la métropole

Pour pratiquer ce sport spectaculaire à Rennes Métropole, les espaces dédiés ne manquent pas. Une quinzaine de skateparks, streetparks et autres bowls sont répartis un peu partout sur le territoire. Des spots parfaits pour s'entraîner et enchaîner les figures comme les « bunny up », « ollie », « kickflip » et autres toupies. Parmi les lieux emblématiques, le streetpark de l'Arsenal ou encore le skatepark de la Prévalaye, situé dans un cadre verdoyant près des étangs d'Apigné. À noter que sur certains aménagements, on peut aussi pratiquer le BMX – une autre discipline olympique très spectaculaire.

BÉCHEREL

UNE HISTOIRE COUSUE DE FIL BLANC

Si le dernier tisserand y a brûlé son métier de désespoir, au début du XX^e siècle, le passé se devine encore en filigrane dans les rues de Bécherel, dont la culture du lin et du chanvre a construit la prospérité, entre le XVI^e et le XVIII^e siècle. Tirons le fil de l'histoire, à une époque où la toile de Bretagne n'avait rien à envier à celle de Bruges.

Jean-Baptiste Gandon

Bienvenue à Bécherel, petite cité perchée sur son éperon de granit, à 175 mètres de hauteur. De là, la vue est imprenable. Sur l'histoire, notamment. Quand, au début du XVI^e siècle, les champs de lin transformaient la nature environnante en océan de bleu.

Riche de cette production de textile abondante, la commune deviendra une place commerciale, haut lieu de foires et de marchés très prisés. Le ballet des métiers à tisser rythmera son quotidien pendant plus de deux cents ans, jusqu'à son extinction dans le courant du XIX^e siècle.

Mais, revenons au présent, derrière ces remparts qui rassuraient tant les marchands de toile venus faire leurs emplettes à Bécherel et alentour.

Notre fil rouge nous emmène d'abord dans les rues de la Chanvrerie et de la Filanderie. Celles-ci témoignent de l'intense activité de tissage de la cité, à une époque où le lin y était réputé comme le plus beau et le meilleur de Bretagne.

La plus belle toile de Bretagne

Destinées principalement à un usage militaire, les toiles fabriquées étaient expédiées à Paris, à Rouen, quand elles n'étaient pas exportées en Angleterre ou en Espagne. Lieu de production et de fabrication, Bécherel va ainsi se retrouver au centre d'un vaste réseau d'échange mondial.

Construites en pierres de taille, les demeures bordant les deux rues appartenaient probablement à des marchands, tandis que les ateliers et les maisons de tisserands étaient relégués au fond de la cour. Avec sa façade en pans de bois et ses motifs appelés brins de fougères, la maison de la Filanderie ne manque pas d'attirer le regard. Cette ancienne propriété d'un négociant en toile du XVI^e siècle était notamment dotée d'un porche permettant d'effectuer les échanges à couvert, en direct avec la rue. Le lavoir de la Couaille, en contrebas du centre

bourg, nous invite lui aussi à plonger dans l'histoire : il fut aménagé au XIX^e siècle, en remplacement du lavoir de Doué du Pont, utilisé pour blanchir le lin cultivé aux alentours.

Poursuivons le long du chemin de la Couaille. Notre promenade au temps jadis nous conduit au bien nommé étang de la Teinture. Les tisserands venaient autrefois y tremper le lin et le chanvre pour séparer les brins.

Si la bobine de l'histoire se déroule dans les rues de Bécherel, ses fils se prolongent également dans les communes environnantes. À Saint-Brieuc-des-Iffs, haut lieu de la culture du lin et du chanvre. À La Chapelle-Chaussée, place forte du commerce des draps. À Cardroc, village de tisserands... Là, on recense encore 160 tisserands et 121 métiers à tisser en 1852. La production annuelle de la commune était de 42100 mètres de toile de lin, pour un total de 21340 kilos.

L'âge d'or du fil de Rennes

Du pays de Bécherel à Rennes, il n'y a qu'un pas, et la capitale de la Bretagne ne restera pas sourde à l'essor du textile. Elle construira même sa renommée avec le « fil de Rennes » qui traversera l'océan Atlantique pour inonder le continent américain. Le fil de Rennes ? Les archives évoquent une fibre écru de trois qualités, teinte dans les fabriques de Rennes et blanchie dans celles de Paimpont. Il s'agit dans tous les cas d'une affaire qui marche, à l'image de la trajectoire de la Maison Peluet. Passée du monde de la tannerie et du commerce de la morue à celui de la teinturerie, celle-ci va rapidement faire fortune. Son activité de fabricant de fil – noir, bleu ou blanc – se transmettra de père en fils pendant plusieurs générations.

La capitale de la Bretagne fut, avec Rouen et Lille, l'une des rares villes à donner son nom à un fil. Si Nîmes a donné une célèbre toile (denim, la toile

→
La maison de la Filanderie témoigne de l'intense activité de tissage de la cité dès le XVI^e siècle.



© Noé C. Photography

→
Les tisserands venaient autrefois à l'étang de la Teinture pour y tremper le lin et le chanvre afin d'en séparer les brins.



© Didier Gouray



↑ Le lin : une petite fleur et une tige riche en fibres, parfaites pour le tissage.
© Collections musée de Bretagne

« L'histoire s'est donc arrêtée à Cardroc, dans le pays de Bécherel, au lendemain de la Première Guerre mondiale. Le dernier tisserand a brûlé son métier sur la place du village. »

© Collections musée de Bretagne



↑ Le ballet des rouets et des métiers à tisser durera deux cents ans, jusqu'au déclin, dans le courant du XIX^e siècle.

de jean), Rennes a accouché d'un fil à la réputation pour le moins solide.

Un constat partagé par les philosophes des Lumières Diderot et D'Alembert, dans leur *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, à l'article « Fil » : « Les fils les plus connus sont ceux [...] de Flandres ; [...] les fils de Malines, d'Anvers & de Hollande ; on parle encore du fil de Rennes, de celui de Cologne, qui se file à Morlaix, & des fils de Normandie. »

Un océan de bleu

L'histoire s'est donc arrêtée à Cardroc, dans le pays de Bécherel, au lendemain de la Première Guerre mondiale. Le dernier tisserand a brûlé son métier sur la place du village. « Il paraît que c'était très beau, raconte son arrière-petite-fille. C'était triste, mais c'était très beau... Avant, tous les champs du pays étaient ensemencés de lin et de chanvre. Mon arrière-grand-père me racontait qu'à la mi-juin, ceux-ci avaient la couleur du ciel. »

Si celui-ci est bleu, prenez le temps de suivre le sentier jusqu'au château de Montmuran pour une dernière halte. Là, au XIII^e siècle, Béatrice de Matz est venue de sa Flandre natale et avec elle, des tisserands de Bruges transportant dans leurs bagages la culture du lin et l'art du tissage. L'eau de la vallée et les fertiles sédiments de la mer des Faluns ont fait le reste.

Au fait, le saviez-vous ? Outre les chants de la bergeronnette et du coucou qui donnaient le signal pour semer le lin, les anciens avaient un truc infallible pour savoir quand planter la petite graine. À l'automne, ils se rendaient au champ, baissaient leur pantalon et s'asseyaient cul nu dans la terre. *A posteriori*, et pour filer la métaphore, cela s'appelle prendre la température. Une manière idéale de refermer le chapitre consacré à la fièvre du textile en pays de Bécherel.

Merci à l'association Lin & chanvre en Bretagne, à Simon Gauchet et à l'École parallèle imaginaire.

À FAIRE

- Visiter le musée du lin et du chanvre à Cardroc.
➤ cardroc.fr
- Tester le sentier chanvre et lin pour tous : quatre circuits pédestres, accessibles aux personnes en fauteuil et aux personnes malvoyantes. Au départ de La Chapelle-Chaussée, Cardroc, Les Iffs et Saint-Brieuc-des-Iffs, accompagné de carnets de routes ou d'audioguides afin de valoriser le patrimoine rural.
➤ Maison du livre de Bécherel :
02 99 66 65 65
maisondulivredebacherel.fr

AGENDA

Extrait de l'agenda réalisé en collaboration avec Destination Rennes.



FESTIVALS

Pies Pala Pop

Pop, rock, folk, post-punk... Le festival Pies Pala Pop célèbre la diversité et annonce l'été « indie » au Jardin moderne. Avec notamment : A. Savage, Holiday Ghosts, Lime Crush, Astrel K, Sextile, EggS... Ven. 7 et sam. 8 juin, Jardin moderne. despieschicaillent.com jardinmoderne.org

MONDES #1

Théâtre, danse, concert, dancefloor, conversations... Un focus dédié aux géographies lointaines, avec des artistes québécoises, martiniquaises et guadeloupéennes. Ven. 7 et sam. 8 juin, L'Aire libre, Saint-Jacques-de-la-Lande. De 0 à 16 €. theatre-airelibre.fr

Festival des créations amateurs

Cent-neuf comédiennes amateurs et comédiens amateurs, neuf créations, un mois d'effervescence à la clé. Jusqu'au sam. 15 juin, Théâtre du Cercle, Rennes. theatreducercle.com

La tablée fantastique

Spectacle, ateliers, banquet, bal... Le Triangle, les habitants du Blossne et les partenaires du quartier vous donnent rendez-vous pour une journée de danse, de fête, de rires pour petits et grands. Sam. 15 juin, 15h, Triangle, Rennes. Gratuit. letriangle.org

Festival Robinson

Sourires, poésie et musique dans l'écrit de nature du parc Robinson.

Ven. 14, sam. 15 et dim. 16 juin, parc Robinson, Saint-Grégoire. saint-gregoire.fr

Week-end

buissonnier #3

Un temps fort des arts de la rue, pour découvrir une variété de formes et de spectacles dans l'espace public bruzois. Du ven. 28 au dim. 30 juin, dans l'espace public, Bruz. legrandlogis-bruz.fr

Le P'tit Festival

Né en 2000 sous l'impulsion de l'écrivain Sylvain Levey, avec pour slogan « Halte au massacre psychologique des enfants déguisés en lapin ! », Le P'tit Festival met en valeur les écritures contemporaines pour enfants et adolescents. Sam. 29 et dim. 30 juin, Théâtre du Cercle, Rennes. theatreducercle.com

EXPOSITIONS

Rasmus Myrup

La première exposition personnelle de l'artiste danois, avec une trentaine de pièces à découvrir, dans le cadre du cycle Festina Lente. Du sam. 1^{er} juin au dim. 8 septembre, La Criée – Centre d'art contemporain, Rennes. Gratuit. la-criee.org

Raymond Depardon / Kamel Daoud

« Son œil dans ma main. Algérie 1961-2019 » raconte deux voyages réalisés à presque soixante ans d'intervalle par le photographe Raymond Depardon. Du ven. 14 juin au dim. 5 janvier 2025, aux Champs libres, Rennes. leschampslibres.fr

Les Jeux

de Raymond Depardon

Du désespoir de Michel Jazy à Tokyo en 1964 au poing levé des athlètes afro-américains à Mexico en 1968, le photographe emblématique a couvert six olympiades et immortalisé nombre de moments. Du sam. 15 juin au dim. 5 janvier 2025, Frac Bretagne, Rennes. fracbretagne.fr

© Bokeh Production



FESTIVALS

UNDERGROUND : UNE QUESTION D'INDÉPENDANSE

Quand les danses de la marge émergent de l'ombre pour monter sur scène, sous la lumière des projecteurs, le résultat est forcément éblouissant.

Lorsque 700 enfants de 8 à 16 ans s'apprennent à participer à la grande battle des écoles, le public fourmille d'impatience et les mille-pattes font leur crise de jalousie.

Au programme de « (Under) ground, les danses de la marge », nouvel événement dédié aux danses urbaines pensé par le collectif FAIR-E : 6 créations (Ndoho Ange, Mounia Nassangar, Sons of Wind...), 4 pièces de répertoire (Ousmane Sy, Bouzid Ait Atmane et Saïdo

Lehlouh, MazelFreten, Carmel Loanga...), mais aussi des papotes, des projections, des conférences et des DJ sets...

Du lun. 17 au dim. 23 juin, Centre chorégraphique, TNB, Hôtel Pasteur, Le Blizz, Rennes. ccnrb.org

© Christophe Le Dévéhat



FESTIVALS

DIMANCHE À RENNES, C'EST FEST-DEIZ !

Qu'il fomente un big bang dans le centre-ville, prépare un lâcher de fanfares dans le parc du Thabor ou invite les curieux à partir en bal(1)ades au Musée des beaux-arts, Dimanche à Rennes n'a que deux obsessions : le bon art et le bonheur d'un public voulu le plus large possible.

Le fest-deiz organisé à l'Écomusée n'échappe pas à la sacrosainte règle : créer des expériences collectives en valorisant des événements dominicaux, la plupart du temps gratuits. La bonne humeur

et la convivialité sont toujours de mise, comme dans quelques jours du côté de la Bintinais. Musique, danse traditionnelle, tournois de palet breton et foodtruck au menu, pour célébrer le début de l'été.

« D'ar Sul e Roazhon, fest deiz eo ! » (« Dimanche à Rennes, c'est fest-deiz ! »)

Dim. 23 juin, de 14h à 21h, Écomusée de la Bintinais, Rennes. Gratuit. ecomusee-rennes-metropole.fr

Disappearance

Un projet de Mouna Saboni réalisé le long de la route 65 en Jordanie, point central de la « Diagonale de la soif » qui s'étend de Tanger (Maroc) jusqu'en Chine. Jusqu'au sam. 22 juin, Le Carré d'art, Chartres-de-Bretagne. chartresdebretagne.fr

L'arbre, de la petite graine à la vieille branche

De la science à nos sens, un sujet essentiel aux multiples ramifications. Jusqu'au dim. 1^{er} septembre, Espace des sciences, Rennes. espace-sciences.org

Cuir, une matière à fleur de peau

Un voyage au cœur de l'histoire et de la matière. Jusqu'au dim. 1^{er} septembre, Écomusée de la Bintinais, Rennes. ecomusee-rennes-metropole.fr

Mourir, quelle histoire !

Un voyage de la pompe funèbre au XIX^e siècle en France à la danse du cercueil au Ghana. Jusqu'au dim. 22 septembre, Musée de Bretagne, Rennes. musee-bretagne.fr

Vivre le sport

Depuis la fin du XIX^e siècle, qu'elle saisisse la beauté du geste, la force de l'émotion ou l'importance de l'événement, la photographie est indissociable du sport. Jusqu'au dim. 23 février 2025, Musée de Bretagne, Rennes. musee-bretagne.fr

THÉÂTRE**Dreamers #2**

Imaginé par Pascal Rambert et la promotion 11 de l'école du TNB, Dreamers #2 transporte leurs paroles et pensées dans les vertiges d'une rave. Du mer. 26 au ven. 28 juin, TNB, Rennes. t-n-b.fr

DANSE**Fait Maison**

Danse, arts visuels, clown, musique... Un temps pour découvrir et applaudir les ateliers hebdomadaires du Triangle, fréquentés chaque année par 800 participants. Du ven. 7 au dim. 9 juin, Triangle, Rennes. Gratuit. letriangle.org

MUSIQUE**« La Tosca » sur écran**

Le chef-d'œuvre de Puccini est mis en scène par Silvia Paoli et dirigé par la cheffe d'orchestre Clelia Cafiero. Sam. 8 juin, 20h, place de la Mairie, Rennes. Gratuit. opera-rennes.fr

La Maîtrise de Bretagne a 35 ans

Au programme, le *Requiem* de Fauré et une création de Frédérique Lory. Sam. 8 juin, 18h, église Saint-Paul, Rennes. conservatoire-rennes.fr

Birds on a Wire et l'ONB

La chanteuse de Moriarty Rosemary Standley, la chanteuse violoncelliste Dom La Nena et l'Orchestre national de Bretagne s'associent pour interpréter en duo des reprises de Pink Floyd, Bob Dylan, Gilberto Gil... Mer. 12 et jeu. 13 juin, 20h, TNB, Rennes. t-n-b.fr

Parranda La Cruz

Musique du monde afro-vénézuélienne. Dim. 16 juin, 17h30, cale Robinson, Saint-Grégoire. Gratuit. penichespectacle.com

Cash Savage

and the Last Drinks
Des talents rock à découvrir à l'occasion de ce concert Happy Monday. Lun. 17 juin, 19h, Ubu, Rennes. De 5 à 13 €. lestrans.com

Objectif Chœurs !

Un concert du Chœur régional, avec la participation du chœur de chambre Mélisme(s). Sam. 22 juin, 18h, Opéra de Rennes. Gratuit sur réservation. opera-rennes.fr

SPORT**Rennes sur roulettes**

Randonnée roller et autres nouveaux moyens de locomotion le samedi soir, courses de rollers (dont une manche de la Coupe du monde des marathons de roller vitesse) le dimanche en centre-ville, mais aussi skatepark, pumptrack, espace initiation... Les 8 et 9 juin, esplanade Charles-de-Gaulle. rennessurroulettes.com

EXPOSITIONS**UNE PASSION NOMMÉE « VANDALE »**

© Rosine Klatzmann

Une école buissonnière pour aller à la rencontre de cet art urbain, parfois jugé ésotérique, nommé graffiti. « Aérosol : une histoire du graffiti », c'est une rétrospective lancée à un train d'enfer depuis les années 1960 jusqu'à nos jours.

Slogans et pochoirs, culture punk et hip-hop, train et métro... Une plongée colorée dans la culture underground, à la rencontre de ces artistes rebelles passés maîtres dans l'art de manier la bombe aérosol. Du célèbre concert des Clash à Mogador

Après la rétrospective consacrée au pionnier Gérard Zlotykamien, le Musée des beaux-arts fait une nouvelle fois le mur.

en 1981 aux pochoirs de Miss. Tic, en passant par un focus sur la scène bretonne, ne manquez pas la correspondance !

Du sam. 15 juin au dim. 22 septembre, Musée des beaux-arts, Rennes. mba.rennes.fr

SPORT**DES PAGAIES EN PAGAILLE**

Rennes vue d'en haut, c'est vertigineux, mais Rennes vue d'en eau, c'est encore plus beau !



© DR

Le Comité départemental d'Ille-et-Vilaine de canoë-kayak invite le grand public à le constater, à l'occasion de Rennes à la pagaie, une traversée culturelle et sportive aussi conviviale qu'originale. Encadrés par des moniteurs, les participants parcourront cinq kilomètres, de la Plaine

de Baud au jardin de la Confluence, en canoë, kayak ou dragon boat. Le but de cette douce dérive le long des rives rennaises ? Offrir un point de vue inédit sur la ville, ses quartiers et ses monuments. Et, pourquoi pas, créer des vocations ? Alors, n'hésitez plus, jetez-vous à l'eau !

Sam. 15 juin, départ à 9h30 plaine de Baud, et à 14h jardin de la Confluence. 15 et 18 €. Réservation : Office de tourisme de Rennes. canoe356.wixsite.com/rennespagaie

ÉCHAPPÉE BELLE

BALADE À BETTON

Les abords de l'église de Betton offrent une vue plongeante et un superbe panorama sur le canal d'Ille-et-Rance où se tient, chaque dimanche matin, un marché très animé. Au bord du canal, la voie verte est idéale pour se balader à pied ou à vélo. Quelques belles péniches traditionnelles,

des aménagements pour profiter des berges et traverser les zones humides rendent l'endroit particulièrement agréable, surtout quand il fait chaud. Et les promenades sont nombreuses, comme celle de la Planchette qui propose une boucle de 7,5 km.



INFOS PRATIQUES
betton.fr

Balades
sur le canton
de Betton



© Franck Hamon

{26}
BONNES
RAISONS DE
(RE)DÉCOUVRIR
MAUREPAS
2016-2026

A

COMME

appartement
confortable
et lumineux



QUARTIER MAUREPAS - RENNES 21 APPARTEMENTS, DU T2 AU T4 à partir de 89 500 €

Au cœur d'un quartier en plein renouveau,
devenez propriétaire à un coût accessible
et en toute sécurité grâce au bail réel
solidaire (BRS).

Renseignements et réservations :
www.archipel-habitat.fr



DÉCOUVRIR
LE PROJET
EN 3D EN
SCANNANT
LE QR CODE



2016-2026
MAUREPAS

Archipel
habitat
GEM DE RENNES MÉTROPOLE
DONNER DU SENS
AU MOT LOGER

ILLUSTRATIONS NON CONTRACTUELLES / PERSPECTIVES KRÉATION / COOP HABITAT BRETAGNE • des ronds dans l'eau • www.drd.fr



APPARTEMENTS
DU T2 AU T4 DUPLEX

POUR HABITER OU INVESTIR

Duo CORPS-NUDS LES GRANDS SILLONS



MAISONS
DU T4 AU T5
EN ACCESSION
SOCIALE BRS*

UNE RÉSIDENCE INTIMISTE
DANS UN ÉCRIN DE VERDURE

COOP HABITAT
bretagne

02 99 65 41 65
www.coophabitat.fr



RENNES
MÉTROPOLE

* Sous conditions - réservées à la résidence principale - détaillées à l'espace de vente.

NOUVEAUTÉ
quartier Jeanne d'Arc à Rennes

PYTHAGORE



Appartements du studio au 5 pièces à partir de 219 000€*

GROUPE



ESPACE DE VENTE :
13 rue du Puits Mauger à RENNES
M Métro Colombier

02 57 67 11 37

*Lot A004 de 35m² avec terrasse et jardin sous réserve de disponibilité. Illustrations non contractuelles 2 pixels. Studio Landeau RCS RENNES B 342 042 546.